Burundi : la RPA mobilise pour contrer la phraséologie du génocide

Le Monde diplomatique, 12 avril 2017 BurundiÂ : la Radio publique africaine contre le discours deÂ haine CetteÂ station privÃ©eÂ qui nâ€™a de public que le nom, en rÃ©fÃ©rence Ã sa mission dâ€™intÃ©rÃªt gÃ©nÃ©ral, continue dâ€™Ã©mettre franÃ§ais, kirundi et swahili. Le fait peut paraÃ®tre anecdotique. Il nâ€™en a pas moins beaucoup dâ€™importance pour les Burundais qui se sentent oubliÃ©s et trahis.[PhotoÂ : Le siÃ¨ge de la Radio publique africaine (RPA), dÃ©truit par le pouvoir en 2015.]

Beaucoup ressentent avec amertume lâ€™indiffÃ©rence gÃ©nÃ©rale que suscite leur Â«Â petit paysÂ Â» â€" et ce, malgrÃ© succÃ¨s du roman Ã©ponymeÂ (1) de GaÃ«l Faye, qui nâ€™est pas interrogÃ© sur les plateaux de tÃ©lÃ©vision sur lâ€™actua dramatique du Burundi dâ€™aujourdâ€™hui. Car tout se passe comme si, 23Â ans aprÃ¨s le gÃ©nocide des Tutsis au Rwanda aucune leÃ§on ne devait Ãªtre retenue de lâ€™histoire â€" fÃ»t-elle si rÃ©cente. Contrer la phrasÃ©ologie du gÃ©nocide Le w magazine quotidien de la RPA, intitulÃ©Â Humura Burundi,Â Â«Â Sois serein mon BurundiÂ Â», vise Ã Â Â«Â redonner de lâ€™ appelle Ã lâ€™apaisementÂ Â»,Â selon Bob Rugurika, le directeur de la rÃ©daction. Il sâ€™agit, ni plus ni moins, de dÃ©samo discours de haine du pouvoir, qui traite depuis bientÃ´t deuxÂ ans ses opposants deÂ mujeriÂ (chiens errants). Un terme en passe de devenir lâ€™Ã©quivalent du fameuxÂ inyenziÂ (cafards) utilisÃ© par le Rwanda deÂ 1994 et relayÃ© par la Radio Mil Collines, de sinistre mÃ©moire. Le processus est le mÃªmeÂ : dÃ©shumaniser le Tutsi (minoritaire dans une population qui ne parle quâ€™une seule langue, le Kirundi, et partage la mÃªme culture), ennemi jurÃ© et bouc Ã©missaire depuis des temps non pas immÃ©moriaux, mais bien coloniaux et post-coloniaux. Cette manipulation de la haine et de la peur nâ€™empÃªche pas le pouvoir de liquider Ã tour de bras ses opposants hutus, comme au Rwanda deÂ 1994. VoilÃ plus dâ€™un an que de hauts responsables de lâ€™Ã‰tat â€" le prÃ©sident du SÃ©nat dÃ¨s octobreÂ 2015 â€" parlent Ã nouveau, comme au Rwanda de 1 deÂ koraÂ (Â«Â travailÂ Â») pour Ã©voquer lâ€™extermination sans la nommer. Le fait est notoireÂ : une milice du parti au pou Imbonerakure (comme jadis les Interahamwe du Rwanda) impose sa loi sur les routes et participe Ã une distribution massive dâ€™armes dans les campagnes, village par village. Celle-ci se poursuit, selon des sources burundaises et congolaises, jusque dans les camps de rÃ©fugiÃ©s burundais en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo. La Â«Â voix des san voixÂ Â» Â«Â Le rÃ©gime actuel Ã Bujumbura diffame les Nations unies, les Ã‰tats-Unis, la France et la Belgique, criant au complot internationalÂ pour faire revenir les Tutsis au pouvoirÂ Â»,Â dÃ©nonce Bob Rugurika. Autrement dit, Pierre Nkurunziza, loin de tourner la page du passÃ©, se conÃ§oit comme un prÃ©sident hutu prÃªt Ã prendre sa revanche. La derniÃ¨re guerre civile a Ã©tÃ© dÃ©clenchÃ©e enÂ 1993 par lâ€™assassinat, commis par des militaires Tutsis, du premier prÃ© Ã©lu du pays, le Hutu Melchior Ndadaye. Le processus de paix nÃ©gociÃ© sous mediation sud-africaine Ã Arusha, en Tanzanie, a dÃ©bouchÃ© sur lâ€™Ã©lection de Pierre NkurunzizaenÂ 2005 et lâ€™adoption dâ€™une nouvelle Constitution li le nombre de mandats prÃ©sidentiels successifs. En riposte, la RPA mobilise lâ€™intelligence de son Ã©quipe et sa dÃ©ontologie.Â Â«Â Nous ne parvenons plus Ã vÃ©rifier les informations officielles, puisque le pouvoir a rompu toute communication avec nous, mais nous croisons les sources avec dâ€™autres mÃ©dias qui y ont toujours accÃ¨sÂ Â»,Â explique Bob Rugurika. Ã€ lâ€™image dâ€™un Burundi qui refuse un nouveau cycle de massacres, la rÃ©daction survit tant bien que m Des subventions lui sont parvenues des Ã‰tats-Unis, de la FÃ©dÃ©ration de Wallonie-Bruxelles, ainsi que du Fonds canadien pour les initiatives localesÂ pour se rÃ©Ã©quiperÂ et de deux bailleurs allemands, dont la gÃ©nÃ©rositÃ© a permis de payer la rÃ©daction pendant un an, enÂ 2016, et de la remettre au travail.Â FondÃ©e enÂ 2000 par le journaliste Alexis Sinduhije en pleine guerre civile (1993-2002, 200Â 000Â morts), avec une rÃ©daction composÃ©e de Hutus comme de Tutsis, la RPA se veut la Â«Â voix des sans voixÂ Â» et laisse la parole Ã ses auditeurs. Elle a trÃ¨s vite dÃ©noncÃ© les dÃ©rives, assassinats politiques et affaires de corruption du rÃ©gime de Pierre Nkurunziza, ancien rebelle hutu, aprÃ¨s lâ€™Ã©lection de ce dernier enÂ 2005. Journalistes en exil La RPA est ainsi devenue la radio la plus Ã©coutÃ©e du pays. RÃ©voltÃ© par les injustices rapportÃ©es tous les jours par les auditeurs ainsi que par les erreurs rÃ©pÃ©tÃ©es des rÃ©gimes qui se sont succÃ©dÃ©s au Burundi, Alexis Sinduhije sâ€™est ensuite lancÃ© en politique. EnÂ 2007, il fonde le Mouvement pour la solidaritÃ© et la dÃ©mocratie (MSD), un parti dâ€™opposition non ethnique qui rassemble une jeunesse hutue comme tutsie, dÃ©missionnant d toutes les structures de la RPA. Laquelle a Ã©tÃ©Â fermÃ©e par les autoritÃ©sÂ le 27Â avril 2015, deuxÂ jours aprÃ¨s lâ€™ann contestÃ©e par la rue, de la candidature du prÃ©sident sortant Pierre NkurunzizaÂ pour un troisiÃ¨me mandat non constitutionnel. Le siÃ¨ge de la RPA, comme la quasi-totalitÃ© des mÃ©dias indÃ©pendants, a Ã©tÃ© dÃ©truit par les forces d lâ€™ordre lors de la rÃ©pression qui a suiviÂ le coup dâ€™Ã‰tat manquÃ©Â des 13 et 14Â mai 2015 contre Pierre Nkururunzi web, la radio a continuÃ© Ã Ã©mettre, grÃ¢ce au travail de sa rÃ©daction. Plus de la moitiÃ© des effectifs est partie en exil (30 sur 50Â journalistes), comme 420Â 000Â Burundais selon le Haut commissariat des Nations unies aux rÃ©fugiÃ©s (HCR), sur une population de 10Â millions dâ€™habitants. Bob Rugurika sâ€™est vu dÃ©cerner en octobreÂ le prix CNN du journalisme africainÂ dans la catÃ©gorie Â«Â libertÃ© dâ€™expressionÂ Â». EncouragÃ© par ce prix, il reste dÃ©terminÃ© et positif. Il a qu Burundi avant maiÂ 2015 parce quâ€™il se trouvait dÃ©jÃ Â dans le collimateur du pouvoir. Une enquÃªte lâ€™avait en effet co prison finÂ 2014, aprÃ¨s le meurtre de trois religieuses italiennes. Un triple meurtre imputÃ© par les autoritÃ©s Ã unÂ Â«Â fou joyeux connu par la population pour son caractÃ¨re inoffensifÂ Â»,Â explique-t-il. Il tombe sur des Ã©lÃ©ments de preuve et fait parler des hommes qui assument leur culpabilitÃ©. Parmi eux, un policier. Ses informations lui valent de passer un mois en prison. Une Ã©preuve dont il est sorti libre et vivant, grÃ¢ce aux pressions du Parlement europÃ©en et Ã la protection vigilante de ses co-dÃ©tenus, contrairement Ã certains de ses confrÃ¨res, assassinÃ©sÂ : Jean Bigirimana, correspondant du journalÂ IwacuÂ et du magazineÂ Infos Grands lacsÂ de lâ€™ONG Panos Grands lacs, portÃ© disparu depuis le 22Â juillet der ainsi que Nestor Ndayitwayeko, correspondant de la RPA, qui a succombÃ© Ã ses blessures le 29Â novembre dernier au Rwanda, aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© passÃ© Ã tabac le 25Â juillet par le chef de la police Ã Rutana, dans lâ€™est du pays. ParÂ Sab Cessou

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});